

Rome, le 1^{er} octobre 2015

À toutes les sœurs

EN REPONSE A L'APPEL DU PAPE

Très chères sœurs,

Nous sommes toutes au courant et participantes de l'intense souffrance des populations qui abandonnent leur patrie pour échapper à la violence, à la terreur, à l'extrême pauvreté. Les réfugiés et les migrants pressent très nombreux aux portes des nations européennes, frappent au cœur de chaque homme et femme de bonne volonté.

Le Pape a rappelé avec force la communauté catholique, pour qu'elle se fasse animatrice de solidarité et accueil à travers une réponse créative et généreuse, particulièrement significative dans le contexte de la préparation au Jubilé de la Miséricorde: «Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient de la mort pour la guerre et pour la faim, et sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle, nous demande d'être "prochains", de plus petits et abandonnés. À leur donner une espérance concrète».

Quelle réponse donner comme Congrégation? En général, la structure de nos habitations ne se prête pas à l'accueil... Nous avons alors pensé, d'accord avec le gouvernement de la Province italienne, de donner à la **Caritas** ou à une autre organisation caritative, la maison de Torre Mondovì, pour qu'elle soit destinée aux réfugiés. La maison est de trois étages et elle a une vingtaine de pièces.


Je vous invite en outre, à quelques gestes concrets de renoncement qui aboutira avec les usuelles offrandes de l'Avent, en faveur de cet immense peuple souffrant. Telles offrandes, qui pourront être envoyées comme d'habitude à notre Économat général, seront consignées à la Caritas en occasion de Noël.

La *fantaisie de la charité* vous suggèrera certainement d'autres gestes en faveur de ces frères et sœurs: au niveau personnel (quelques jours de vacances ou voyage non indispensable? Dépenses non nécessaires? Offrandes reçues?) et apostolique (une initiative apostolique dédiée à recueillir des fonds pour tel but?).

Accueillons l'invitation douloureuse du Pape: «Nous faisons beaucoup, peut-être nous sommes appelés à faire davantage ... Ouvrons nos yeux pour regarder les misères du monde, les blessures de nombreux frères et sœurs et sentons-nous provoquées à écouter leur cri d'aide».

Je suis certaine de la réponse généreuse de chaque communauté et de chacune de vous. Ensemble nous pouvons «rompre la barrière de l'indifférence» et être «mémoire vivante de la manière de vivre et de faire de Jésus» (VC 22). Merci.

Avec affection.


Sr. Anna Maria Parenzan
Supérieure générale